

Éducation. Grève des personnels des écoles de Cherbourg

Une cinquantaine d'agents en colère

« **SANS** concertation, la création du projet de services n'a pas été harmonisée. Il a été trop rapidement avec une méthode arbitraire », souffle Karine Euvrie, secrétaire adjointe de la CGT des Territoriaux de Cherbourg.

25

Atsem

L'année dernière, 78 Atsem étaient répartis à travers les écoles de la ville. Il y en a 25 de plus cette année, soit un par classe, pour un total de 103.

La réorganisation des services municipaux à l'échelle de la commune nouvelle ne passe pas. En effet, la Ville de Cherbourg-en-Cotentin a choisi, suite à une votation citoyenne fin 2021, d'appliquer à la rentrée scolaire la semaine de quatre jours. « Cela modifie les conditions de travail d'un très grand nombre d'agents de la communauté éducative. »

Pour montrer leur mécontentement, une cinquantaine d'agents d'entretien, d'animation, de restauration scolaire et d'agents spécialisés des écoles maternelles (Atsem), sur les près de 400 exerçants dans les 24 écoles de la ville, se sont réunis hier matin devant la mairie de Cherbourg. « C'est un réel retour en arrière pour nous. Les amplitudes horaires sont beaucoup plus importantes, allant jusqu'à 9 h 30, déplore Maxime Debut, secrétaire de la CGT des Territoriaux. Ces changements ont déjà eu des répercussions : la démission d'encadrants durant l'été, mais aussi, jeudi et vendredi dernier, l'absence de nettoyage dans les sanitaires de l'école Jules-Ferry. » Les manifestants revendiquent de nombreuses choses, mais insistent sur un point : la reconnaissance de la pénibilité.

Tout n'est cependant pas noir. Certains agents ont été déprécarisés et il existe, toujours selon Maxime Debut, « une volonté de la municipalité d'attribuer un Atsem par classe. C'est en train de se mettre en place, mais ils ne sont pas tous arrivés. »

Des cantines fermées

Entendue, une délégation de manifestants a été reçue par Dominique Hébert, maire adjoint en charge de la coordination et de l'évaluation de l'éducation, et Agnès Tavard,

maire adjointe en charge des ressources humaines, de la modernisation de l'administration et des systèmes d'information.

Cette journée de grève a eu des conséquences directes sur le fonctionnement des écoles. Un vrai casse-tête pour les parents des petits de Cherbourg-Octeville puisque la quasi-totalité des cantines se trouvaient fermées.

Sébastien LUCOT



Une cinquantaine de personnels des écoles ont manifesté hier matin devant la mairie de Cherbourg.